

FRA 110-81

7

TENDANCES

de la conjoncture

AVRIL 1984

Supplément au N° 12 (cahier bleu)
du 22 mars 1984

NOTE DE
SYNTHESE



**SITUATION
& PERSPECTIVES
DE L'ECONOMIE
FRANÇAISE**

C 9
(Collection N° 2)

ivree

institut national de la statistique et des études économiques

TENDANCES

de la conjoncture

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET /
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES Directeur général :
M. Edmond MALINVAUD / Direction générale : 18, boulevard Adolphe-Pinard, 75675 Paris CEDEX 14 /
Directions régionales : Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier,
Nancy, Nantes, Orléans, Paris, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse.

SOMMAIRE

AVRIL 1984

SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE Note de synthèse (rédaction achevée le 16 avril 1984)

VUE D'ENSEMBLE	Page 3
I. L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	Page 5
1. L'activité dans la zone OCDE	
2. L'activité dans le reste du monde	
3. La demande mondiale	
4. Les prix dans les pays industrialisés	
5. Le chômage dans les pays industrialisés	
II. LES PRIX	Page 15
1. Les prix des produits importés	
2. Les prix à la production	
3. Les prix de détail	
III. LA DEMANDE INTÉRIEURE	Page 27
1. La distribution du crédit et l'évolution monétaire	
2. La consommation des ménages	
3. L'investissement	
4. Les stocks	
IV. LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS	Page 41
1. Les échanges énergétiques	
2. Les échanges de produits manufacturés	
3. Le solde global	
V. LA PRODUCTION ET L'EMPLOI	Page 47
1. La production industrielle	
2. Le bâtiment et les travaux publics	
3. L'emploi	
ANNEXE	Page 53

PROCHAINES PARUTIONS DES CAHIERS DE GRAPHIQUES

- le N° 13 du cahier 1 (bleu) paraîtra le 28 juin 1984
- le N° 10 du cahier 2 (vert) paraîtra le 24 mai 1984

TENDANCES DE LA CONJONCTURE, 8 numéros par an (2 cahiers trimestriels : graphiques sur dix et vingt ans) plusieurs suppléments (synthèses conjoncturelles, tableau de bord mensuel, lettre bimensuelle), est diffusé par le département de la diffusion de l'I.N.S.E.E. (chef du département : M. Guy NEYRET) /
Maquette : Claude CAVORY / Conception de la série 1981 : Jean BROIZAT et le Service de la Conjoncture de l'I.N.S.E.E. / Chef de la section "Tendances" : M. CHAUVET / ABONNEMENT 1 AN : France, 420 F ; étranger : 510 F ; bulletin d'abonnement en dernière page de couverture.

Cette note analyse la situation de l'économie française au premier trimestre 1984 et formule des prévisions pour la suite de l'année. Son objet est de prévoir les tendances d'évolution des principales grandeurs macroéconomiques et les ordres de grandeur des variations qui seront observées. L'attention du lecteur est attirée sur le fait que les chiffres associés à la prévision ne sont pas censés être plus précis que les commentaires. En particulier les chiffres donnés sur le deuxième semestre, pour lequel on ne dispose actuellement d'aucune information, même au travers des enquêtes de conjoncture, sont fragiles.

SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE
Note de synthèse (révision adoptée le 18 avril 1984)

VUE D'ENSEMBLE Page 1

I. L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL Page 5

1. L'activité dans la zone OCDE

2. L'activité dans le reste du monde

3. La demande mondiale

4. Les prix dans les pays industrialisés

5. Le chômage dans les pays industrialisés

II. LES PRIX Page 12

1. Les prix des produits importés

2. Les prix à la production

3. Les prix de détail

III. LA DEMANDE INTÉRIEURE Page 21

1. La distribution du crédit et l'évolution monétaire

2. La consommation des ménages

3. L'investissement

4. Les stocks

IV. LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS Page 31

1. Les échanges énergétiques

2. Les échanges de produits manufacturés

3. Le solde global

V. LA PRODUCTION ET L'EMPLOI Page 41

1. La production industrielle

2. Le bâtiment et les travaux publics

3. L'emploi

ANNEXES Page 51

PROCHAINES PARUTIONS DES CARNETS DE GRAPHIQUES

Le Service de la Conjoncture de l'INSEE souhaite la meilleure utilisation et la plus large diffusion possible des informations et études qu'il publie. Toute reproduction est donc autorisée. Cependant, dans l'intérêt même des lecteurs, citations et références doivent être suffisamment explicites pour éviter des confusions sur la nature et la source des hypothèses et raisonnements qui sous-tendent le diagnostic économique.

Au printemps 1984, l'environnement international est le plus favorable que la France ait connu depuis 1979 : la forte croissance de l'économie américaine et l'affirmation de la reprise chez nos principaux partenaires européens assurent une croissance de l'ordre de 5 % l'an de la demande mondiale de produits manufacturés qui nous est adressée ; la stabilisation voire la légère baisse du dollar, la stabilité du prix du pétrole, la modération de la hausse des autres matières premières facilitent la désinflation de l'économie française et l'amélioration des comptes des entreprises. Dans cet environnement subsistent plusieurs facteurs d'instabilité (déficit budgétaire américain, menaces sur l'approvisionnement pétrolier, dette des pays en voie de développement) ; mais la probabilité que l'un d'entre eux remette en cause d'ici la fin 1984 l'évolution favorable décrite ci-dessus est faible.

En France, l'élément le plus remarquable de la conjoncture est sans doute la forte décélération des évolutions nominales. Outre la faiblesse de l'inflation importée, les principales causes de cette évolution sont la rupture partielle de l'indexation des salaires sur les évolutions passées de prix et la part prépondérante prise par l'objectif de 5 % dans les comportements des agents économiques en matière de salaire et de prix. Après un rythme moyen de l'ordre de 0,7 % sur les quatre premiers mois de l'année, l'indice des prix de détail marquerait une nette décélération, son augmentation serait voisine de 3,5 % au premier semestre et de l'ordre de 6,5 % sur l'année, glissement le plus faible depuis 1971. Surtout l'écart d'inflation entre la France et ses principaux partenaires se réduirait fortement, la différence de hausse annuelle de prix entre la France et l'Allemagne revenant à 3,5 %, écart le plus faible depuis qu'en 1974, à la suite du premier choc pétrolier, les rythmes de prix en France et en Allemagne se sont mis à diverger.

La stagnation probable du pouvoir d'achat du taux de salaire horaire conduira à une légère baisse du pouvoir d'achat du revenu disponible. Aussi la consommation ne devrait-elle guère progresser. De ce fait, les importations de produits manufacturés n'augmenteraient que lentement, malgré la croissance de l'investissement industriel. Les exportations progresseraient mais moins rapidement que la demande mondiale, car la compétitivité des produits français, déjà entamée par les fortes hausses de prix à l'exportation constatées en 1983, se réduirait lentement en raison de l'écart de prix subsistant entre la France et ses concurrents. Avec la diminution progressive des importations énergétiques, qui ont gonflé le déficit en début d'année, le redressement de l'excédent agro-alimentaire à partir de l'été et le maintien du solde des produits manufacturés à

un niveau élevé, le déficit extérieur se réduirait pour rejoindre l'équilibre au deuxième semestre.

Par suite de l'atonie de la demande intérieure, la production industrielle ne croîtrait que faiblement, à un rythme de 2 % l'an. Cette croissance serait insuffisante pour maintenir l'emploi, surtout dans l'industrie. Les effectifs salariés des secteurs marchands continueraient à baisser d'environ - 0,3 % à - 0,4 % par trimestre ; de ce fait, les demandes d'emploi pourraient, comme depuis l'automne, croître encore en moyenne de 20 000 à 30 000 par mois.

Cette baisse des effectifs résulterait de forts gains de productivité dans l'industrie ; ces gains contribueraient au redressement des comptes des entreprises, et consécutivement à celui de l'investissement industriel, redressements qui conditionnent la croissance à moyen terme.